

MAROC

Bombardements : démenti officiel marocain

M. Baddou, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, a reçu l'ambassadeur de Mauritanie, venu spécialement demander des éclaircissements sur ce qu'il a appelé « une attaque de l'aviation marocaine, dirigée contre le centre de Boulanouar » qui alimente la ville de Nouadhibou en eau potable. Le secrétaire d'Etat a attiré l'attention de l'ambassadeur sur le fait que ce qu'il appelle une agression marocaine contre Boulanouar constitue un élément nouveau qui contredit ce qui a été dit officiellement à l'ambassadeur à Nouakchott. Ceci était en contradiction avec le contenu du communiqué du comité militaire du Salut national, a précisé M. Baddou. Il a été dit que l'aviation marocaine a bombardé la ville de Lagouira, tandis qu'un communiqué du comité militaire mauritanien faisait état d'un raid simultané sur Lagouira et Nouadhibou et alors que l'on avançait, par ailleurs, qu'il ne s'agissait que d'une violation de l'espace aérien mauritanien. Il s'avère ainsi, a expliqué M. Baddou, que le contenu de tous ces communiqués est dénué de tout fondement. Le secrétaire d'Etat a catégoriquement démenti, au nom du gouvernement du roi Hassan II, qu'un quelconque raid d'avions marocains à l'intérieur du territoire national mauritanien ait eu lieu, affirmant que le gouvernement de S.M. le roi a toujours respecté la souveraineté nationale et l'intégrité territoriale de Mauritanie à l'intérieur de ses frontières de 1960.

Les relations maroco-mauritaniennes

M. Boucetta, ministre d'Etat chargé des Affaires étrangères et de la Coopération a regagné le Maroc à l'issue d'une brève visite à Nouakchott où il a remis un message de S.M. le roi Hassan II au président mauritanien, le lieutenant-colonel Haidallah. M. Boucetta a déclaré à Nouakchott à l'issue de son entretien avec le président Haidallah que le message royal a trait aux relations entre le Maroc et la Mauritanie et à la situation qui prévaut dans la région du Maghreb.

Un sérieux avertissement adressé à la Mauritanie

Il semblerait que le Maroc ait averti sérieusement la Mauritanie de ne pas être disposé à permettre que ce pays quitte sa neutralité dans le conflit saharien tout en exigeant de lui de ne pas laisser son territoire servir de base arrière au « Polisario », écrit Domingo Del Pino, correspondant à Rabat du quotidien « El País ». « Cette position de Rabat, poursuit le journaliste espagnol, a été transmise au chef du gouvernement mauritanien, M. Haïdallah, au cours d'une brève visite à Nouakchott du ministre des Affaires étrangères, M. Boucetta.

Chalutier espagnol arraisonné par la marine royale

Le chalutier espagnol « Paqui-Asun » a été arraisonné par des vedettes de la marine royale alors qu'il opérait au large des côtes sahariennes. Le bateau espagnol et ses 14 membres d'équipage ont été conduits au port de Dakhla.

L'AOSARIO présentera prochainement ses commandos en opérations dans les régions sahariennes

Le mouvement des originaires de l'AOSARIO a lancé à la Mauritanie un avertissement pour le cas où les attaques en provenance du territoire mauritanien se poursuivraient, a annoncé à Rabat le secrétaire général du mouvement, M. Rachid. Dans un tel cas, a précisé M. Rachid, l'AOSARIO « remettrait en cause les tracés frontaliers basés sur l'accord franco-espagnol qui a rattaché arbitrairement les localités de Zouérate et Bir Moghreïn à la zone sous domination française en 1919 ». M. Rachid a annoncé également que l'AOSARIO présenterait bientôt à la presse internationale ses commandos, dans une région du Sahara bien précisée. L'AOSARIO, a-t-il ajouté, envisage des actions de représailles « contre tout pays qui s'immiscerait dans le destin des populations du Sahara pour les utiliser à des fins hégémoniques ».

Un chalutier espagnol coule au large de Dakhla

Le chalutier espagnol « Bahia de Ifach », immatriculé à Alicante, a sombré au large des côtes de Dakhla. Plusieurs unités navales de la marine espagnole se sont déjà dirigées vers les lieux où le chalutier a coulé.

Libération des pêcheurs espagnols

Les pêcheurs espagnols, membres de l'équipage des chalutiers « Enrique de Aguinaga » et « Mavisuca » sont arrivés à l'aéroport de Las Palmas en provenance de Laâyoune. Le nombre de pêcheurs libérés par les autorités s'élève à huit.

Un chalutier italien relâché par les autorités

Le chalutier italien « Mascaretti Primo », arraisonné et remorqué par une vedette marocaine jusqu'au port de Casablanca le mois dernier, a été relâché, a annoncé à Bari son armateur, M. Mascaretti.

Chalutiers pacifiques

Les navires cubains et libyens qui croisent depuis longtemps au large des côtes sahariennes « ne seraient pas de pacifiques chalutiers », mais des bâtiments qui fournissent « un soutien » aux mercenaires du Polisario, a rapporté l'agence italienne ANSA. Selon l'agence, les chalutiers coulés au large des côtes sahariennes sont au nombre de quatre, dont trois espagnols et un portugais.

Négociations sous conditions

Le Maroc demeure disposé à participer à toute réunion convoquée pour la recherche d'une solution au Sahara Occidental à condition que le choix des parties admises à ces négociations soit acceptable.

Les anciens combattants réclament une augmentation de leurs pensions françaises

Les Marocains ayant combattu sous les drapeaux français durant les deux dernières guerres mondiales ont adressé à l'ambassadeur de France au Maroc, M. Morizet, une lettre ouverte lui demandant d'intervenir auprès de son gouvernement pour améliorer leurs pensions.

Un soulèvement militaire aurait eu lieu à Tobrouk

La neuvième brigade de l'armée libyenne, stationnée à Tobrouk se serait soulevée le 6 août dernier contre le régime du président Kadhafi, apprend-t-on à Casablanca, de source diplomatique.

Les combats auraient déjà fait plus de 400 morts et blessés. L'état d'urgence aurait été proclamé en Libye, selon la même source.

Sous les ordres du commandant Idriss Chaïbi, cette brigade n'aurait pas encore été réduite et serait toujours encerclée par des troupes conduites par des officiers est-allemands, ajoute-t-on.

Les événements de Tobrouk expliqueraient, estime-t-on de même source, pourquoi le gouvernement libyen n'a pas même répondu à l'invitation à participer à la réunion du comité Al Qods à Casablanca qui lui avait été adressée par le secrétaire général de l'Organisation de la conférence des pays islamiques M. Habib Chatty.

D'autre part, le « Mig 23 » libyen qui s'est écrasé le mois dernier en Italie aurait été abattu par un missile mer-air, tiré par un navire de la flotte soviétique, alors qu'il tentait de s'échapper de Libye, indique-t-on de même source.

Séance de travail

S.M. Hassan II a présidé au palais royal de Casablanca deux séances de travail.

Ont pris part à la deuxième séance de travail, le général Moulay Hafid Alaoui, ministre de la Maison royale, du Protocole et de la Chancellerie, le général Ahmed Djimi, directeur des aide camps de S.M. le roi, le colonel-major Mohamed Kabbaj, le colonel Mohamed Achah Bar, le colonel Mohamed Bernichi, le colonel Mohamed Ziati, le colonel Aharrouch Ben Ali et le lieutenant-colonel Lancen Ohirra.

Premier anniversaire de la « récupération » de Oued Ed Dahab

Le gouvernement a marqué sa détermination à conserver le Sahara occidental en donnant un éclat particulier à la célébration du premier anniversaire de la « récupération » de la province de « Oued-Ed-Dahab ». Avant le défilé qui ouvrit les manifestations, le général Ahmed Dlimi, directeur des Aides de Camp du roi, commandant la zone sud, principal responsable du « redressement » de la situation militaire marocaine, décora le commandant de la zone de Dakhla et huit militaires remarqués par leur conduite héroïque lors de la bataille de Bir Anzarane.



Le général Ahmed Dlimi décorant le colonel Lemdaouer



Éléments des « paras » défilant à Dakhla

AFRIQUE

ALGERIE

Appel d'offres

Le ministère de la Défense, division des services communs, a lancé un appel d'offres pour la fourniture de matériel ORL et d'ophtalmologie destiné à la direction centrale de la santé militaire.

La direction des finances du ministère de la Défense nationale désire recevoir des propositions pour la fourniture de matériel de blanchisserie, de machines de bureau et de matériel de cuisine fixe.

● La division des services communs du ministère de la Défense a lancé deux appels d'offres pour la fourniture d'équipements pour atelier de menuiserie ébénisterie, et d'éléments métalliques pour voûtes.

La constitution d'une force navale arabe basée en Algérie

Le président irakien Saddam Hussein a annoncé que les pays arabes du « Front de la fermeté » avaient décidé de former une force navale basée à Alger, une force aérienne basée en Syrie, et un centre de l'armée de terre en Libye...

Un village aurait été « occupé » par le Front Polisario

Le village marocain de Sidi Amara, aux environs de Akka, dans le Sud du Maroc a été « investi et occupé » le 15 août par le Front Polisario a annoncé un communiqué du ministère sahraoui de l'Information. Selon ce communiqué, l'opération a fait 127 morts dans les rangs marocains, dont le lieutenant Ben Lakhal, commandant de la garnison de Sidi Amara. Le communiqué ajoute que 23 militaires marocains ont été faits prisonniers au cours de cette opération, la première de cette envergure annoncée par le Polisario, depuis la bataille de l'Ouarkiz en mars dernier.

Les unités sahraouies ont « récupéré » trois Land Rover, deux mortiers 120, quatre mortiers 81, trois mitrailleuses 12,7, deux Mag, un radar, 700 mines, 70 Kalachnikov, 20 Fal, 505 pistolets, deux détecteurs de mines, trois appareils de transmission, 30 tonnes de munitions, cinq tonnes de vivres et « plusieurs documents secrets ». Elles ont également « détruit » trois camions Unimog, dotés de batteries 14,5 mm, un GMC, deux mitrailleuses lourdes 23 mm, les installations militaires du village et une « grande quantité de munitions ».

Le Front Polisario affirme avoir abattu un « Mirage » marocain

Un avion « Mirage » F-1 des Forces aériennes marocaines a été abattu le 2 août par le Front Polisario, a affirmé à Alger le ministère sahraoui de la Défense. L'appareil — dont le pilote a été tué — s'est écrasé, selon le communiqué sahraoui, dans la région d'Eneggir, au Sahara occidental. D'autre part, ajoute le communiqué, les Forces du Front Polisario ont « pilonné intensivement à l'arme lourde » les éléments marocains cantonnés à Guelta, à plusieurs reprises, fin juillet et début août, infligeant « d'importantes pertes humaines et matérielles » à leurs adversaires.

Attaque de Smara, selon le Front Polisario

La ville de Smara a été attaquée le 16 juillet pendant deux heures, par l'armée de Libération populaire sahraouie, annonce un communiqué du ministère sahraoui de l'Information. Selon ce communiqué, plusieurs soldats marocains ont été mis hors de combat et plusieurs positions avancées marocaines ainsi que des dépôts de munitions et d'armements détruits. L'ALPS, poursuit le communiqué, a effectué les 13 et 14 juillet un pilonnage intensif des localités marocaines de Lemseyed et Touezgui causant « des pertes substantielles en hommes et en matériel aux forces monarchistes marocaines ».

Vente par soumissions

Air Algérie a mis en vente deux Convoir 640, 4 Nord 262 en état de vol, 4 Caravelle SE210, 2 DC3 et 1 Convoir 640 à l'état d'épaves, ainsi que des pièces de rechange et divers matériels d'ateliers.

TUNISIE

Important programme d'acquisition d'équipements par le ministère de l'Intérieur

Le ministère de l'Intérieur vient de lancer un important programme d'équipements comprenant notamment : 10 hélicoptères légers pour le contrôle de la circulation ; 30 camions de transport de troupes ; 215 véhicules tous terrains ; 10 auto-mitrailleuses, 5 engins blindés de reconnaissance sur roues pneumatiques avec coupoles d'observation ; 10 fourgonnettes ambulances ; 5 camions ateliers (équipés d'un outillage universel pour réparation armes et véhicules) ; 10 camions citernes (5 000 litres) ; 12 fourgonnettes diesel (7 à 9 CV ; 15 à 20 places) ; 30 embarcations pneumatiques (8 personnes) ; 8 autocars ; 5 cuisines roulantes équipées ; 5 bus blindés pour le transport de personnel (10 à 15 places ; 10 à 20 CV) ; 5 voitures ambulances essence ; 1 camion équipé en cuisine ; 2 véhicules anti-teuète ; 1 camion de transport de matériel (5 à 10 t) ; 1 véhicule d'éclairage ; 1 camion atelier ; 4 camions de poste de commandement ; 54 voitures de transport minibus (10 à 15 places ; 6 à 10 CV ; essence) ; 12 voitures pour le transport de prisonniers (10 à 15 places, 6 à 10 CV, essence) 15 voitures tous terrains (5 à 10 CV ; essence) ; 60 fourgonnettes combi-police (10 places ; 5 à 7 CV).

M. Baly installe le nouveau directeur du Centre du sport militaire

Au cours d'une cérémonie, M. Baly, ministre de la Défense nationale a installé le nouveau directeur du Centre du sport militaire. Plusieurs officiers supérieurs de l'Armée nationale assistaient à la cérémonie. M. Baly a prononcé à cette occasion une allocution dans laquelle il a souligné que le rôle du Centre du sport militaire est de répandre le sport parmi les militaires afin de contribuer à leur bonne formation.

M. Baly a entretenu le président Bourguiba des activités du Ministère de la Défense



Le président Bourguiba a reçu au palais de Carthage M. Slaheddine Baly, ministre de la Défense nationale, qui a déclaré à l'issue de l'audience avoir présenté au chef de l'Etat, un rapport sur les activités de son département et reçu les directives du Commandant suprême pour le bon fonctionnement du ministère de la Défense nationale.

L'armée aura des moyens de dissuasion modernes

Le Premier ministre, M. Mohamed M'Zali a déclaré que la Tunisie « est prête à doter son armée et ses forces de sécurité du matériel qui leur fait défaut, si elle obtient les fonds et l'équipement nécessaires ». Le Premier ministre souhaite notamment la mise en place d'un réseau radar et de moyens de transports : « Des avions étrangers, civils et militaires, violent chaque jour l'espace aérien tunisien sans que nous puissions connaître leur identité... Si des Etats frères comme l'Arabie Saoudite et les Etats du Golfe nous accordent les prêts nécessaires, nous serons en mesure de donner à nos soldats l'équipement dont ils ont besoin, sans porter atteinte à notre programme de développement.

Sur le plan militaire, je dois dire, en toute franchise que jusqu'à Gafsa, je suis bien placé pour le dire parce que j'ai été pendant 2 ans ministre de la Défense, en 1968-1969, nous n'avions pas accordé assez de crédits à la Défense nationale. Nous avions pensé que la priorité devait être donnée à l'enseignement, aux hôpitaux, au travail, à la création d'emplois. Nous nous étions en quelque sorte assoupis, il n'y avait pas assez de vigilance... Nous allons développer nos moyens, c'est-à-dire mieux garder les frontières, développer le système d'alerte et créer des unités de défense plus dynamiques, plus légères et capables de répondre rapidement à telle ou telle attaque, a-t-il ajouté.

De son côté, M. Slaheddine Baly, ministre de la Défense nationale a notamment précisé : « Notre philosophie de la vie, notre désir de sauvegarder les exigences de notre civilisation ainsi que nos acquis matériels et spirituels, la nécessité enfin dans laquelle nous nous trouvons de défendre notre souveraineté et notre indépendance nous imposent de renforcer nos forces armées dans le cadre de notre théorie de la défense populaire généralisée. Nous nous devons à cette fin de doter notre armée de moyens de dissuasion qui lui permettraient d'assumer au mieux la mission qui lui incombe ».

Commandes

● Tunis Air vient de commander deux Boeing 737 supplémentaires, équipés de réacteurs Pratt et Whitney JT8D-17, livrables en avril et juin 1981. Ils représentent 27 millions de dollars.

● L'armée de l'air tunisienne a commandé pour 24,6 millions de dollars un avion Lockheed (USA) C 130H.

Délégation militaire du Nigeria

M. Baly, ministre de la Défense nationale a reçu, à Tunis, une délégation de l'Ecole de commandement et d'état-major du Nigeria, conduite par le lieutenant-colonel Ikupolati. Au cours de cet entretien, des questions ayant trait à la « coopération entre la Tunisie et le Nigeria dans les secteurs militaire, économique et social » ont été passées en revue.

● La Tunisie extraira de l'uranium à partir de l'acide phosphorique à partir du mois de novembre. « Nous produirons chaque année 120 tonnes d'uranium, qui nous donneront l'équivalent de deux millions de tonnes de pétrole », a dit le ministre des Transports.

● Le chef de l'Etat et Mme Wassila Bourguiba ont reçu au palais de Carthage, M. Mokhtar Ould Daddah qui était accompagné de son épouse et de ses enfants.

A l'issue de l'audience, le président Bourguiba et son épouse ont retenu à déjeuner M. Mokhtar Ould Daddah et les membres de sa famille.

Installation du commandant de la Brigade du Sahara

La brigade du Sahara a reçu la visite, à Remada, de M. Slaheddine Baly, ministre de la Défense nationale, venu installer le nouveau commandant de la brigade du Sahara. Le ministre de la Défense nationale était accompagné du général Abdelhamid Ech-Chikich, chef d'état-major des Forces armées et d'un certain nombre d'officiers supérieurs. Le ministre a ensuite procédé, au siège de la brigade du Sahara à l'installation du colonel Habib Ammar dans ses nouvelles fonctions de commandant de la brigade en remplacement du colonel Abou Bakr Ben Kraïem, appelé à d'autres responsabilités.

S'adressant, à l'issue de la cérémonie aux officiers, aux sous-officiers et aux soldats M. Slaheddine Baly a mis l'accent sur le caractère privilégié de la mission qui incombe aux postes frontaliers.

LIBYE

Commentaire du rédacteur politique de la Jana, au sujet d'une prétendue tentative de coup d'Etat

Commentant l'assertion concernant un prétendu coup d'Etat, qui selon Graff Brockdorff, correspondant du journal allemand « Die Welt » à Londres, avait eu lieu en Libye, le 8 août, quand un officier avait tenté de contrôler une station d'émission à Tobrouk, le rédacteur politique de la Jana affirme que cette information est entièrement inventée.

AFRIQUE

Un « F4E » américain s'écrase à l'Ouest du Caire

Un Phantom américain du type « F4E » s'est écrasé à 40 km au nord-ouest du Caire et ses deux pilotes américains ont trouvé la mort a annoncé l'ambassade des Etats-Unis en Egypte.

Le « F4E » revenait d'une mission d'entraînement quand l'accident s'est produit.

Une escadrille américaine de 12 « F4E » était arrivée au Caire le 10 juillet pour des manœuvres conjointes avec l'armée de l'air égyptienne

SOUDAN

L'Ethiopie prépare une guerre chimique, selon le FPLE

L'armée éthiopienne soutenue par l'Union Soviétique, se prépare à déclencher une guerre chimique en Erythrée, affirme le Front populaire de libération de l'Erythrée, dans un appel à l'aide lancé par l'intermédiaire du « Comité suisse de soutien à l'Erythrée ». Selon le FPLE, les Soviétiques auraient réapprovisionné le stock d'armes chimiques de l'armée éthiopienne en y introduisant de nouveaux produits. A Asmara, la capitale de l'Erythrée, 40 hélicoptères fournis par les Soviétiques et chargés de répandre des gaz innervants seraient prêts à entrer en action, indique le FPLE. D'autres armes chimiques, notamment des agents incapacitants, comparables à ceux qui seraient utilisés contre les maquisards afghans, sont également employés en Erythrée.

Manifestation à Washington contre l'engagement soviétique en Erythrée

Environ 200 Erythréens vivant aux Etats-Unis ont manifesté dans le calme à Washington contre l'engagement soviétique aux côtés du gouvernement éthiopien en Erythrée.

MAURITANIE

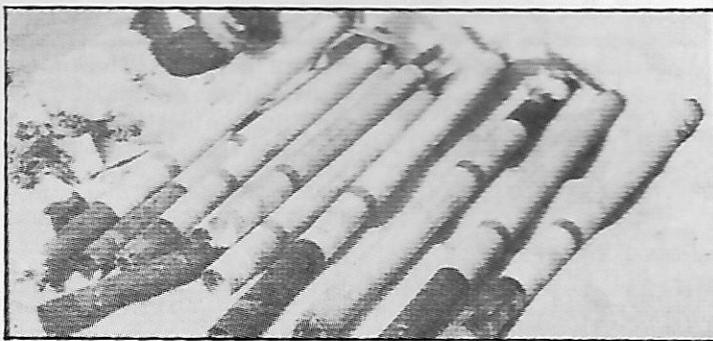
Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni le 8 août 1980 sous la présidence du Lt-Colonel Haidalla, président du Comité militaire de salut National, chef de l'Etat et du gouvernement.

Le conseil a adopté les mesures individuelles suivantes : présidence du gouvernement ; secrétaire général du ministère de la Défense nationale : cdt Ethmane Ould Mohamed, ministre de l'Intérieur ; gouverneur de la région du Hodh Gharbi : Lt-colonel Thiam El Hadj, précédemment gouverneur du Guidimakha. Gouverneur de la région de l'Assaba : cdt Diallo Mohamed, précédemment gouverneur de Dakhlet-Nouadhibou, ministre de l'Equipe-ment et des Transports : directeur de l'établissement maritime de Nouakchott : capitaine Mohamed Lemine Ould N'Diayane, précédemment gouverneur de la région du Trarza.

Libération des prisonniers

Les 45 prisonniers mauritaniens libérés récemment par le Front Polisario sont arrivés à Nouakchott.



Vue de quelques unes des roquettes dont a été arrosée Boulanouar

Précisions sur le bombardement marocain

Les avions marocains qui ont bombardé le 29 juillet la localité de Boulanouar (à 96 km au nord-est de Nouadhibou), avaient auparavant survolé la région de Nouadhibou et de Laguera et ils auraient même lancé quelques roquettes dans le désert aux environs de ces deux localités. Un communiqué officiel faisait état du « bombardement par l'aviation marocaine des positions militaires à Nouadhibou et à Laguera ». Or, il se confirme que seule la localité de Boulanouar, qui dépend du commandement militaire de la région de Nouadhibou, comme Laguera, et qui est une position militaire assurant la sécurité de la capitale économique, a été attaquée par l'aviation marocaine.

« La Mauritanie, répète-t-on de source informée, veut poursuivre la politique de stricte neutralité qu'elle observe dans le conflit du Sahara depuis « son désengagement consécutif à l'accord de paix signé en août 1979 avec le Front Polisario ». On récuse par avance à Nouakchott « toute idée selon laquelle le raid marocain sur Boulanouar est lié à une activité militaire inhabituelle sur la frontière entre la Mauritanie et la partie sud du Sahara ». Les observateurs dans la capitale mauritanienne s'accordent en effet à penser « que le Maroc n'a aucune présence militaire au sud du Sahara en dehors de Dakhla ». La télévision marocaine estime que « la prétendue attaque marocaine contre la Mauritanie fait partie d'un plan machiavélique destiné à brouiller les peuples frères de Mauritanie et du Maroc ». Elle relève également les contradictions « troublantes » dans les différentes versions mauritaniennes sur ces « prétendues attaques ».

Le raid marocain

Pour les Mauritaniens, il est vraisemblable que les avions marocains venaient de Dakhla « les Marocains ne contrôlant aucun poste au sud de cette ville ». Le 29 juillet, vers 15 h 40 GMT, une escadrille marocaine composée de 4 « F-5 » et d'un avion de guidage ont effectué trois passages sur Boulanouar avant de larguer une quarantaine de roquettes antichar et anti-personnel et quelques bombes de forte puissance, dont une a été retrouvée près de la voie ferrée. Bien que Boulanouar n'occupe, selon les militaires mauritaniens « aucune position stratégique », cette localité avait déjà été

attaquée en décembre 1975 par des unités du Front Polisario qui avaient gravement endommagé les installations d'adduction d'eau. C'est Boulanouar qui alimente en eau courante Nouadhibou, la capitale économique du pays. « Nous sommes ici suffisamment armés de courage et de volonté mais aussi de moyens militaires pour nous défendre », déclarent les militaires mauritaniens. Le dispositif militaire semble, en effet, avoir été renforcé depuis, en prévision d'une nouvelle attaque.

Les bombardements marocains n'ont pas fait mouche à Boulanouar

Les Marocains n'ont pas fait mouche, le 29 juillet, au cours de leur raid de bombardements aériens contre la localité de Boulanouar : aucune des trois positions militaires n'a été touchée, pas plus que les installations civiles, ni la voie ferrée sur laquelle circulent les trains de la ville minière de Zouérate au port de Nouadhibou. Selon les Mauritaniens, les Marocains « voulaient faire d'une pierre deux coups : endommager les installations vitales pour la ville de Nouadhibou et intimider la Mauritanie pour l'amener à renoncer à sa politique de neutralité au Sahara occidental ». L'attaque n'a pas surpris Boulanouar. Une escadrille marocaine aurait, en effet, déjà effectué des passages le 28 juillet sur la frontière entre la Mauritanie et le Sahara occidental. Il y aurait même eu, le 25 juillet, un bombardement de campements de nomades près de l'ancien poste de Birguenzouz, situé à 30 km à peine de Boulanouar, mais de l'autre côté de la frontière.

Appel de la Mauritanie aux dirigeants marocains

Le ministre mauritanien de l'Information a affirmé que le gouvernement mauritanien « est prêt à mettre à la disposition de l'ambassadeur du Maroc les moyens pour se rendre à Boulanouar pour constater la réalité de l'attaque marocaine ».

Réception

A l'occasion de la relève de la mission médicale chinoise, M. Maxiotian, chargé d'affaires de l'ambassade de la République populaire de Chine, a offert une réception dans les locaux de l'ambassade. Ont assisté à cette cérémonie d'importantes personnalités. Rappelons que cette mission, la 13^e de son genre depuis 1968, remplace celle qui était à l'intérieur du pays, il y a deux ans. L'effectif de cette mission sera réparti entre Kitta, Sélibaby et Aioun.

Emissaire à Tunis

M. Mahmoud, ministre chargé de Secrétariat permanent du Comité militaire et de l'Information, envoyé spécial du chef de l'Etat auprès du président Bourguiba, a quitté Tunis. A cours de son séjour, l'émissaire a notamment remis au président tunisien un message du lieutenant-colonel Haidall concernant la situation qui prévaut dans la région du Maghreb. Dans une déclaration avant son départ, M. Mahmoud a déclaré avoir trouvé auprès des responsables tunisiens ainsi qu'auprès du secrétaire général de la Ligue des Etats Arabes, M. Cheddi Klibi « toute la compréhension » pour la mission que lui avait confiée le président mauritanien.

Retour à Atar du commandant de la 3^e région militaire

Le capitaine Zeine, membre du Comité militaire de Salut national, commandant de la 3^e région militaire, a regagné Atar en provenance d'Akjouit où il avait présidé un important rassemblement populaire. Au cours de ce rassemblement populaire, le Cdt de la 3^e région militaire a eu à expliquer aux compatriotes de la région de l'Inchiri l'agression marocaine sur le pays.

Le problème du Sahara occidental

Le président Haidallah a affirmé dans une interview publiée par le quotidien français « Le Monde », que le préalable à toute solution politique au Sahara occidental est une rencontre entre notamment Marocains et Sahraouis.

« J'ai dit au sommet de l'OUA à Freetown que c'est nous Mauritaniens qui connaissons le mieux ce problème. A notre avis, c'est une affaire qui oppose avant tout les Marocains et les Sahraouis », a déclaré le chef d'Etat. « Si Marocains et Sahraouis se rencontrent, la situation se déblocquera », a-t-il dit.

SENEGAL

Les audiences du chef de l'Etat

Le chef de l'Etat a reçu en audience la capitaine de vaisseau de Tilly, commandant des Forces aériennes du Cap-vert, qu'accompagnait S.E.M. Fernand Wibaux, ambassadeur de France au Sénégal.

La marine remporte la coupe nationale militaire

C'est dans une ambiance gaie de football que s'est déroulée la finale de la coupe nationale militaire. Cette grande fête de la famille militaire était présidée par le colonel Konté, représentant le général Fall, chef d'état-major des armées. L'édition 79-80 a été remportée par la marine qui a disposé du groupement para sur le score de 3 buts à 2. Pour accéder en finale, les marins avaient battu le Bat-Train en quart de finale et le Gas en demi-finale, après trois éditions. Quant au GP, il éliminait l'escadron et les sapeurs-pompiers. La Coupe nationale militaire de football a été remise au capitaine de la marine Massaer Diakhaté par le colonel Konté qui avait à ses côtés le lieutenant Kone, officier de sports de la zone ouest.